

portés par certaines compagnies plus importantes accusaient des augmentations semblables. C'est ainsi que *Dominion Woollens and Worsteds Limited* a rapporté qu'un genre de tissu peigné teint en filé a augmenté de \$3.10 la verge le 1er avril 1947 (date de l'abolition de la régie) à \$4.50 la verge en février 1948, pendant qu'un genre de peignés à habits de fantaisie teints en filés a augmenté de \$3.00 à \$4.70 la verge au cours de la même période. L'augmentation du coût de la matière première relativement à ces deux augmentations a été de 76c. et 67c. la verge respectivement, les coûts étant basés, dans chaque cas sur le remplacement de la valeur de la laine utilisée. La main-d'œuvre et les frais généraux ont aussi augmenté, de même que le montant que la compagnie s'est réservé pour acquitter ses frais.

L'augmentation des prix de la matière première a sans doute constitué le facteur le plus significatif dans l'augmentation du prix des produits finis. La matière première, la laine, est importée en grande partie. M. Griffin nous a fait remarquer que la tonte de la laine brute du pays ne satisfait qu'à 6 p. 100 de nos exigences, et pour le reste, nous importons de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de l'Afrique du Sud. Le coût de la matière première dépend par conséquent des prix courants sur le marché mondial et les meilleures qualités de laine brute ont dépassé de trois ou quatre fois le prix de 1939. Les augmentations durant les deux dernières années ont été particulièrement marquées; par exemple, le prix de la laine de fine qualité a augmenté de 71.8 cents la livre en juin 1946 à 99.5 cents la livre en juin 1947, et à \$1.57 la livre en avril 1948.

Mais bien que la cause principale des prix accrus puisse être attribuée aux prix courants plus élevés de la laine dans les marchés mondiaux, et que le coût de la main-d'œuvre ainsi que les frais aient aussi augmenté, les données de l'industrie telles que le révèle le rapport de M. Knight indiquent qu'au cours de périodes récentes elle s'est attribuée une portion croissante du dollar de vente. Le pourcentage du revenu d'exploitation par rapport aux ventes de trois importantes compagnies a augmenté de 8.11 p. 100 en 1946 à 13.4 p. 100 en 1947 et à 16.9 dans le premier trimestre de 1948. Cela veut dire que durant cette période de prix croissants, les prix de vente augmentaient plus rapidement que les frais. M. Henry Barrett, de la *Dominion Woollens and Worsteds Limited*, a témoigné qu'une partie appréciable de la hausse des prix de sa compagnie était imputable au fait que les prix de vente étaient "basés sur le coût de remplacement des matières premières plutôt que sur le coût réel des matières qui y étaient contenues, vu que c'est le seul moyen pouvant être employé pour financer le remplacement des inventaires". Ainsi, il a signalé que "le revenu pour l'année 1947 n'est pas un revenu réel jusqu'à concurrence de \$462,792. Notre compagnie ne pourrait continuer à faire affaires si le revenu provenant de ventes ne pourvoyait pas au remplacement sur la base du prix de remplacement."

Aussi, la question de savoir si le prix des lainages a été augmenté au delà d'un montant justifié par l'augmentation des frais est conditionnée par la question de savoir si les frais devraient être considérés comme le coût du matériel et le montant qui devra être déboursé pour le remplacer afin de permettre à l'entreprise de se maintenir.

Si on emploie la première méthode de comptabilité, l'accroissement qui en résulte dans les bénéfices de l'industrie des lainages indique que les prix se sont accrus au delà d'un montant nécessaire pour compenser l'industrie, des frais accrus. Si, cependant, on tient compte des frais plus élevés de remplacement, les béné-